

Mgr Ouellette victime d'une brutale agression d'un groupe de femmes.

Normand Lester : lundi 24 mai, 08 h 35

Le cardinal, primat de l'Église catholique au Canada a été la semaine dernière brutalisé par une groupe de femmes en colère et personne n'est venu à son secours. Le clergé québécois s'est comporté comme un troupeau de gazelles épouvantées fuyant une meute de lionnes. Pourtant, il n'y avait rien de nouveau dans les propos de Mgr Ouellette. L'Église catholique est contre l'avortement depuis 2000 ans.

Le principal reproche qu'on semblait lui faire était de défendre publiquement sa foi. Les mégères en colères voulaient lui fermer la trappe une fois pour toutes : circulez, il n'y a plus rien à voir, le débat sur l'avortement est clos.

Non, il ne l'est pas. En démocratie, rien n'est jamais décidé pour l'éternité. Et comme la liberté d'expression et la liberté de religion existent toujours au Québec, Mgr Ouellette a parfaitement le droit de s'exprimer même si ça fait friser le poil des jambes des hystériques de l'avortement inconditionnel.

Un sondage indiquait d'ailleurs que 38 % des personnes interrogées pensaient qu'on devrait rouvrir le débat sur l'avortement. Inscrivez-moi dans le groupe et voici pourquoi.

L'avortement n'est pas une procédure médicale moralement neutre. Ce n'est pas une augmentation mammaire ou une liposuccion. Soyons clair, lorsqu'on utilise l'euphémisme «interruption de grossesse», particulièrement après la vingtième semaine, c'est du meurtre d'un être humain dont il s'agit, perpétré à l'instigation de sa mère. Un point c'est tout. Est-ce que dans certaines circonstances, cela se justifie, moralement et socialement? Sans doute. Je pense au viol et à d'autres rares situations où l'ultime recours à la mise à mort d'un être humain pourrait être tolérable.

L'avortement relève du choix des femmes, mais ce choix à des implications sociétales importantes. Il est du devoir de l'État de réglementer l'avortement et de conseiller les femmes impliquées dans ces terribles dilemmes afin de voir avec elles si des situations alternatives au meurtre de leur bébé pourraient être envisagées.

Si dans les sondages, le pourcentage de ceux qui sont favorables à l'avortement sur demande est si élevé - autour de 80 % - c'est que l'opinion publique est mal informée des conditions dans lesquelles elles se déroulent présentement. Et les partisans de l'avortement incontrôlé et leurs alliés savent qu'il est dans leur intérêt que le public ne soit pas mieux informé. Les chiffres pourraient s'inverser.

La scandaleuse situation actuelle est qu'il n'y a aucune loi sur l'avortement au Canada, un cas presque unique au monde. Ce qui veut dire qu'un médecin peut tuer un enfant parfaitement viable dans le ventre de sa mère jusqu'au neuvième mois de grossesse, jusqu'au moment de son évacuation naturelle de l'utérus. Je ne crois pas que le pourcentage de Québécois qui déclareraient approuver une telle pratique soit très élevé. Comment peut-on nier que les avortements tardifs posent des problèmes moraux? Dans une salle d'obstétrique, une équipe médicale se dévoue pour sauver la vie d'un fœtus de six mois pendant que de l'autre côté du corridor, un médecin est en train d'en tuer un du même âge. Au Canada, je le répète, rien n'empêche des avortements aussi immondes.

Et il y a un autre problème avec l'avortement sur demande. Il est de plus en plus facile pour les parents de déterminer le sexe de leur enfant tôt dans la grossesse. Au Québec, il y a des cas, et ça implique surtout des Asiatiques où des couples veulent connaître le sexe du fœtus afin d'avorter les fœtus féminins. Des médecins refuseraient la demande de parents orientaux de déterminer le sexe du fœtus afin d'éviter qu'ils prennent ce choix. De quels droits, un médecin empêcher des parents de choisir l'option parfaitement légale au Canada de tuer leur bébé parce qu'ils ne veulent pas de filles?

Je suis réaliste, les politiciens sont beaucoup trop lâches pour adopter une loi sur l'avortement. *Government by crises*. Il va falloir qu'un cas particulièrement odieux soit hypermédiatisé pour que le Parlement s'en mêle. Et encore.

D'AUTRES CHRONIQUES DE NORMAND LESTER

- [Quand les Grecs se font eux-mêmes des enfants dans le dos](#)
- [Le PQ comprend-il enfin que son avenir n'est pas à gauche?](#)
- [Pentagone : visite guidée du labo du Dr Folamour](#)
- [Attaquons les criminels Mohawks avec les armes utilisées contre les Hells](#)